herpy

LACERTIDÉS

Gold Tegu

Tupinambis teguixin

Tupinambis teguixin est un grand tégu massif et diurne d'Amazonie et du bouclier guyanais, noir avec des bandes dorées à jaunâtres. Il atteint 60-120 cm, se nourrit surtout de proies animales, est souvent défensif et difficile à apprivoiser. Il exige un terrarium très grand, chaud et humide, des UVB et un éleveur expérimenté, capable de s'occuper d'un animal puissant pendant 10-15 ans.

Famille: Teiidae Ancien nom: *Tupinambis nigropunctatus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**60-120 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane, forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**180 × 90 × 90 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-35 °C**
Zone de bain de soleil	**40-55 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**70-85 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, fruits, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**4-32 œufs**
Incubation	**150-180 jours** à 28-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Tupinambis teguixin est un tégu lourd et robuste, aux écailles lisses et brillantes, aux membres puissants, aux griffes longues, à la tête triangulaire et à la queue arrondie, plus longue que le corps. Le corps est noir, avec des bandes transversales et des taches dorées à jaune pâle ; les pattes arrière portent des taches rondes. Le mâle a la tête plus large et les joues plus marquées que la femelle.

Les adultes atteignent généralement 60-100 cm, quelques-uns jusqu'à 120 cm, dont 40-50 cm du museau au cloaque, et pèsent jusqu'à 3-4 kg. L'espèce est donc nettement plus petite que *Salvator merianae*. Les vertèbres caudales présentent des plans de fracture, si bien que la queue se détache facilement.

Le nom et la délimitation de l'espèce prêtent à confusion depuis plus de 150 ans. Le nom *T. teguixin* a longtemps désigné l'espèce aujourd'hui appelée *Salvator merianae*, tandis que la présente espèce circulait sous le nom de *Tupinambis nigropunctatus*. En 2016, ce que l'on appelait jusque-là *T. teguixin* a été divisé en quatre espèces : *T. teguixin* au sens strict,

Tupinambis cryptus au Venezuela, à Trinité-et-Tobago et dans la région des Guyanes, *Tupinambis cuzcoensis* au pied des Andes et *Tupinambis zuliensis* dans le bassin de Maracaibo. Ces espèces sont difficiles à distinguer les unes des autres, et *T. cryptus* vit côte à côte avec *T. teguixin* dans certaines parties des Guyanes. La littérature ancienne, les données d'Argentine et de nombreux chiffres de Trinité et du Venezuela concernent donc d'autres espèces, et l'identification des animaux vendus dans le commerce est rarement fiable.

T. teguixin est plus défensif que les tégus du sud. Les animaux capturés dans la nature sont craintifs et difficiles à apprivoiser, et la plupart des animaux du commerce sont prélevés dans la nature. Ce n'est pas un animal de compagnie à manipuler tous les jours, mais un animal grand, puissant et intelligent, qui exige un éleveur expérimenté.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Tupinambis teguixin au sens strict vit en Amazonie et sur le bouclier guyanais : de la côte du Guyana, du Suriname et de la Guyane française, en passant par le Roraima et le Pará au Brésil, vers le sud jusqu'au Mato Grosso et au Goiás, et vers l'ouest dans l'État brésilien d'Amazonas. Les populations de tégus de Colombie, d'Équateur, du Pérou et de Bolivie étaient jusqu'ici rattachées à l'espèce, mais depuis la division de 2016, on ne sait pas lesquelles appartiennent à *T. teguixin* et lesquelles à *Tupinambis cuzcoensis* ou à des espèces encore non décrites.

Les populations du Venezuela et de Trinité-et-Tobago sont des *Tupinambis cryptus*. L'espèce n'existe ni au Panama ni en Uruguay, et elle n'est pas connue d'Argentine au sens strict ; les mentions anciennes de ce pays concernent probablement *Salvator merianae*.

> **Aire d'origine:** Guyana, Suriname, Guyane française, Brésil, Colombie, Équateur, Pérou et Bolivie.

HABITAT

Tupinambis teguixin occupe de nombreux milieux : forêt tropicale humide, lisières, savane, zones côtières et berges de cours d'eau. Diurne, il cherche activement sa nourriture au sol et dans la litière de feuilles, et creuse lui-même des terriers ou utilise ceux d'autres animaux. Il se chauffe au soleil le matin et maintient une température corporelle de 32-35 °C pendant son activité. Les animaux vivent seuls et sont territoriaux, et les mâles se battent pour les femelles.

Le climat est tropical, avec chaleur et humidité élevées toute l'année et, selon la région, une saison des pluies et une saison sèche. Aucune hibernation n'a été documentée pour l'espèce. *Tupinambis cryptus*, proche parent, observe dans les plaines du Venezuela une période de repos en saison sèche, qui précède l'accouplement.

Le régime comprend tout ce qui peut être maîtrisé : escargots, insectes, fourmis et termites, petits mammifères, lézards et serpents plus petits, oiseaux et leurs œufs, tortues et caïmans, fruits et miel. La taille des proies suit celle de l'animal. La femelle creuse une cavité dans une termitière, souvent en hauteur dans un arbre, et y pond ses œufs. Les termites referment le nid, et les œufs restent au chaud et à l'humidité jusqu'à ce que la pluie ramollisse le nid et que les jeunes puissent sortir.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien de *Tupinambis teguixin* au sens strict, et l'élevage en captivité est rare. Presque tous les animaux du commerce sont prélevés dans la nature, et l'entretien repose sur l'expérience acquise avec des animaux vendus sous ce nom et avec les espèces mieux connues *Salvator merianae* et *Salvator rufescens*.

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 180 × 90 × 90 cm (longueur × largeur × hauteur) ; plus grand est préférable. Un jeune peut vivre brièvement dans un terrarium plus petit, mais il le dépasse vite : mieux vaut prévoir dès le départ le grand terrarium. Celui-ci est généralement construit sur mesure, avec ouverture frontale et bonne ventilation. Le couvercle doit pouvoir être verrouillé, car l'animal est fort et intelligent.

Le substrat doit être profond, car l'animal creuse : au moins 20 cm pour les adultes et au moins 10 cm pour les jeunes. Utilisez un mélange de terre de jardin sans engrais et de fibres de coco ou d'écorce de cyprès, qui retient l'humidité et se prête bien au creusage, de préférence avec une couche de feuilles mortes au-dessus. Évitez les copeaux de pin et de cèdre, nocifs. Disposez

des pierres plates comme emplacement de bain de soleil, des cachettes aux deux extrémités et une grande cachette solide dans laquelle l'animal peut entrer entièrement. Remplacez tout le substrat tous les 3-4 mois et retirez les excréments chaque jour.

Un grand bac d'eau peu profond, dans lequel l'animal peut s'allonger, est indispensable, car l'espèce aime se baigner. L'animal est maintenu seul.

TEMPÉRATURE

L'emplacement de bain de soleil doit avoir une température de surface de 40-55 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge. La zone chaude du terrarium est à 32-35 °C et la zone fraîche à 24-29 °C. La nuit, l'éclairage et le chauffage sont coupés, et la température descend à 20-24 °C.

Utilisez plusieurs spots halogènes rapprochés au-dessus de l'emplacement de bain de soleil, afin que tout le corps soit chauffé uniformément, et protégez-les par une grille pour que l'animal ne puisse pas atteindre les ampoules. Les corps de chauffe céramiques et les ampoules rouges ou bleues ne conviennent pas. Mesurez avec des thermomètres numériques et contrôlez l'emplacement de bain de soleil avec un thermomètre infrarouge. L'animal doit toujours pouvoir s'éloigner de la chaleur.

L'espèce est tropicale et ne doit pas hiberner. Les animaux maintenus trop au froid digèrent mal, perdent l'appétit et deviennent sensibles aux infections.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être de 70-85 %. C'est plus élevé que pour la plupart des lézards et cela correspond à une forêt tropicale. Gardez le substrat humide mais non détrempé, pulvérisez une à deux fois par jour ou utilisez un système de brumisation. Une couche de feuilles mortes sur le substrat aide, de même que de l'eau versée directement dans le substrat, tant qu'il ne devient pas marécageux.

Le bac d'eau doit être assez grand pour que l'animal puisse s'y allonger. Changez souvent l'eau et nettoyez le bac lorsqu'il est sale ; les tégus entraînent du substrat dans l'eau et y laissent souvent des excréments.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Tupinambis teguixin est diurne et se chauffe plusieurs heures par jour : il lui faut donc un éclairage puissant et des UVB 12 heures par jour. Les tégus relèvent de la zone 3 de Ferguson. Utilisez un tube T5 HO de 10-12 % dans une rampe munie d'un réflecteur au-dessus de l'emplacement de bain de soleil. Avec le tube à l'intérieur du terrarium, la distance à l'emplacement de bain de soleil est généralement de 43-46 cm, et de 33-38 cm à travers un grillage. Contrôlez de préférence avec un appareil de mesure des UV et remplacez les tubes selon les indications du fabricant, généralement chaque année.

Une rampe LED ou T5 puissante en lumière du jour (environ 6 500 K) donne un terrarium lumineux en plus des lampes chauffantes.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Tupinambis teguixin est omnivore, mais se nourrit surtout de proies animales : environ 90 % de nourriture animale et 10 % de fruits et légumes. Proposez un régime varié d'insectes (grillons, blattes, criquets, vers de farine et autres larves), d'escargots, de proies entières telles que souris, rats, poussins et cailles décongelés, d'œufs, de poisson et de viande maigre. La variété compte plus qu'une seule sorte de nourriture ; un régime composé uniquement de rongeurs provoque obésité et carences.

Les jeunes jusqu'à 6 mois sont nourris 5 fois par semaine, de 7 à 12 mois 4 fois, de 1 à 2 ans 3 fois et les adultes 2 fois par semaine. Surveillez les quantités, car l'espèce devient facilement obèse. Saupoudrez les insectes et la viande de calcium et donnez régulièrement un multivitamine ; les proies entières n'ont pas besoin de complément. Ne donnez jamais de rongeurs vivants, qui peuvent mordre l'animal.

Nourrir avec une longue pince crée un contact agréable et calme et aide l'animal à distinguer la main de la nourriture.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Tupinambis teguixin est fort, rapide et défensif. Les animaux capturés dans la nature sont stressés et difficiles à apprivoiser, et ils mordent, fouettent de la queue et griffent s'ils se sentent menacés. Une morsure d'un tégu adulte peut causer des plaies profondes. Les animaux achetés jeunes sont plus faciles à apprivoiser que les adultes sauvages. Cela demande de la patience et

un contact quotidien et calme, par exemple de la nourriture donnée à la pince. Beaucoup d'animaux ne s'attachent qu'à une seule personne.

Restez calme autour de l'animal, approchez-vous par le côté et évitez les mouvements brusques et les prises par le dessus. L'animal siffle, se gonfle et fouette de la queue lorsqu'il a peur. Ne saisissez jamais la queue. Laissez les animaux nouvellement acquis au repos pendant quelques semaines.

Maintenez l'animal seul ; les mâles sont territoriaux et peuvent se blesser gravement. Les reptiles peuvent être porteurs de *Salmonella* : lavez-vous soigneusement les mains après tout contact et ne laissez pas de jeunes enfants toucher l'animal sans surveillance. L'espèce est un chasseur actif, qui a besoin d'espace, de possibilités de creusage et d'une alimentation variée.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a la tête plus large et les joues plus marquées que la femelle, et chez les mâles adultes la différence est nette. Chez les jeunes, l'apparence n'est pas fiable : faites déterminer le sexe par un vétérinaire si c'est important. L'âge et la taille à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour l'espèce au sens strict.

ACCOUPLEMENT

On ne dispose presque d'aucune information sur l'accouplement en captivité, et l'élevage est rare. Chez les espèces proches, le mâle suit une femelle réceptive, la garde contre les autres mâles, piétine devant elle et la pousse du museau. L'accouplement lui-même est violent : le mâle mord la femelle à la nuque et enroule sa queue autour de la sienne. Chez *Tupinambis cryptus* au Venezuela et à Trinité, l'accouplement et la ponte ont lieu au début de la saison sèche. Ce qui déclenche l'accouplement en captivité n'est pas documenté.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond ses œufs dans une termitière, souvent en hauteur dans un arbre. Les espèces du groupe pondent des couvées plus petites que *Salvator merianae* ; les couvées comptent 4-32 œufs, tandis que *Tupinambis cryptus* peut en pondre jusqu'à 50. Le nombre de couvées par an n'est pas documenté. Offrez à une femelle sur le point de pondre un substrat profond et humide ou une grande boîte de ponte fermée remplie de terre humide, dans laquelle elle peut creuser. Faute d'un endroit adapté, elle peut retenir ses œufs, ce qui met sa vie en danger.

INCUBATION

Dans la nature, les œufs restent dans la termitière jusqu'aux premières fortes pluies, et l'incubation dure donc 150-180 jours. La température d'incubation en captivité n'est pas documentée ; 28-32 °C est une estimation fondée sur le climat tropical. Utilisez un récipient fermé avec de la vermiculite ou de la perlite humide et un petit trou d'aération, et laissez les œufs tranquilles. Les œufs ne doivent pas être mouillés.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Dans la nature, les jeunes éclosent pendant la saison des pluies et se débrouillent seuls dès le départ. Ils mesurent environ 9 cm du museau au cloaque et sont plus craintifs que les adultes. Maintenez-les dans un terrarium au substrat profond et humide, avec de nombreuses cachettes, des UVB et une chaleur élevée, et nourrissez-les de petits insectes saupoudrés de calcium. Il n'existe aucun guide d'élevage détaillé pour l'espèce.

Santé et erreurs courantes

Beaucoup de problèmes sont dus à des erreurs d'entretien, surtout un manque de chaleur, un manque d'UVB et une alimentation trop monotone. Chez les animaux capturés dans la nature, le stress et les parasites s'y ajoutent.

- Obésité due à une alimentation trop grasse et à un manque d'exercice. Pesez régulièrement l'animal.
- Maladie osseuse métabolique due à un manque d'UVB et de calcium.
- Infections respiratoires et stomatite en cas de température trop basse et de substrat humide sans chaleur.
- Vers intestinaux et acariens chez les animaux sauvages. Mettez les nouveaux animaux en quarantaine et faites analyser un échantillon de selles.
- Stress et amaigrissement chez les animaux sauvages, cause fréquente de mortalité précoce.

- Difficultés de ponte chez les femelles sans endroit adapté pour creuser.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, une base de queue bien remplie, une peau lisse et une digestion régulière. Un animal qui maigrit, ne mange pas ou respire la bouche ouverte doit être conduit chez un vétérinaire expérimenté en reptiles. Un animal puissant de plusieurs kilos peut être difficile à manipuler : convenez à l'avance du transport et de la manipulation avec le vétérinaire.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.